



SAISON 2026-2027
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

CANTORÍA
JORGE LOSANA, DIRECTION
LES MUSIQUES DE ZURBARÁN

MERCREDI 7 OCTOBRE 2026, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

SÉVILLE AVANT ZURBARÁN

Francisco Guerrero
(1528–1599)
A un niño llorando al cielo
Pan divino, gracioso—de canciones y villanescas espirituales
Venise, 1589

DE SÉVILLE AU NOUVEAU MONDE

Anonyme
Españoletas

Francisco de Santiago
(c. 1578–1644)
Que se ausenta y nos dexa sin dueño

Carlos Patiño
(1600–1675)
No puede amor—villancico al Santísimo Sacramento

Juan García de Céspedes
(1619–1678)
Convidando está la noche
guaracha / villancico de Noël,
Cathédrale de Puebla, Mexique

MADRID AVANT LES VOYAGES DE ZURBARÁN

Anonyme (improvisations)
Folías

Manuel Machado
(c. 1590–1646)
Dos estrellas le siguen

Mateo Romero “Maestro Capitán”
(c. 1575–1647)
Soberana María
romance à trois voix, attribuée à Mateo Romero

LE BAROQUE DE COUR À MADRID

Anonyme
Canarios

Sebastián Durón
(1660–1716)
Ay, que me abraso de amor — cantata al Santísimo Sacramento

Juan Hidalgo de Polanco
(1614–1685)
¡Venid, querubines alados! — villancico a Nuestra Señora

Cristóbal Galán
(c. 1625–1684)
Al espejo que retrata

L’ESPAGNE POUR L’EUROPE

Anonyme
Jácaras— “No hay que decirle el primor”

José de Torres
(1670–1738)
Gitanillas cortesanas

José de San Juan
(1687–1735)
Un pastorcillo italiano
De repiques de campanas

Durée du concert: 1h20 minutes
(courte pause après la deuxième section)

DISTRIBUTION

Cantoría

Inés Alonso
Soprano
Carmen Callejas
Soprano
Juan Manuel Morales
Countertenor
Oriol Guimerà
High Tenor
Jorge Losana
Tenor and director
Lluís Arratia
Baritone
David Guitart
Bass

Ignacio Ramal
Violin I
Sara Balasch
Violin II
Marc de la Linde
Viola da Gamba
Gabriel Atienzar
Shawm
Miguel Tantos
Sackbut
Marit Darlang
Dulcian
Jeremy Nastasi
Theorbo and guitar
Santiago Gervasoni
Organ & Harpsichord
Iñaki de la Linde
Percussion

Les musiques de Zurbarán

Pour ce concert célébrant l’ouverture des expositions *Zurbarán* et *Sculpter la couleur*, le jeune ensemble espagnol Cantoría, que l’Auditorium du Louvre accueille pour la première fois, s’est fixé le passionnant défi d’évoquer les musiques que le peintre a pu entendre au fil de sa vie, et dans les deux villes principales où il a exercé, Séville et Madrid. Ce programme spécialement imaginé pour l’occasion, le musée ouvre aussi des perspectives sur les évolutions de la culture hispanique que Zurbarán a contribué à nourrir – jusqu’en Amérique latine.

Séville avant Zurbarán

Né en 1598 à Fuente de Cantos, en Estrémadure, Francisco de Zurbarán arrive à Séville en 1612, à l’âge de quatorze ans, comme apprenti au sein de l’atelier de Pedro Díaz de Villanueva. La capitale andalouse est encore l’une des villes les plus riches du monde, grâce à l’or des Amériques, et l’un des centres intellectuels et artistiques les plus importants d’Europe, marqué par son double héritage musulman et chrétien. Sa cathédrale, plus vaste édifice catholique jamais construit, rivalise avec Saint-Pierre de Rome par la splendeur, mais aussi par le lustre musical. Lui-même voyageur infatigable (en Italie bien sûr, et jusqu’à Damas et Jérusalem), Francisco Guerrero (1528–1599) en fut l’un des maîtres de chapelle emblématiques. Sa polyphonie marque à la fois

l’aboutissement de l’art espagnol de la Renaissance, fondé sur la science contrapuntique des maîtres franco-flamands, et l’amorce de la sensibilité baroque, par l’attention portée à la compréhension du texte et le recours fréquent à la langue profane.

De Séville au Nouveau Monde

Quand Zurbarán ouvre à Séville son propre atelier, à la fin des années 1620, l’éclat du Siècle d’or commence à pâlir : exode rural, hyperinflation et inégalités extrêmes entraînent misère et famine, favorisant les épidémies, tandis que l’ensablement progressif du Guadalquivir se soldera un siècle plus tard par le transfert à Cadix de l’administration coloniale des Amériques. Le rayonnement culturel de la ville n’en demeure pas moins réel : Velázquez (1599–1660), comme Zurbarán, y a commencé sa carrière, leur cadet Murillo (1617–1682) y demeurera quasiment sa vie entière. Les maîtres de chapelle successifs de la cathédrale, comme Francisco de Santiago (vers 1578–1644) et Carlos Patiño (1600–1675) y poursuivent la transition vers le goût baroque en devenir chez Guerrero. C’est l’apogée du *villancico*, à l’origine un chant populaire de Noël, dont l’Eglise a bien compris le pouvoir plus rassembleur sur les masses que celui des sévères polyphonies, et encourage le développement à d’autres époques du calendrier.

Séville reste, aussi, le modèle artistique du Nouveau-Monde : son architecture est copiée de Lima à Mexico, l’atelier de Zurbarán y exporte en série des toiles prestement supervisées par le Maître, et les chapelles locales reprennent les œuvres écrites au pied de la Giralda ou s’en inspirent. A Cuzco, au Pérou, le syncrétisme avec l’art inca donne naissance à l’une des premières écoles picturales originales du monde colonial. Dans la cathédrale de Puebla, au Mexique, c’est la musique qui prend son envol, des artistes comme Juan García de Céspedes (1619–1678) associant le *villancico* ibérique aux rythmes amérindiens.

Madrid avant les voyages de Zurbarán

A l’inverse de Séville, la capitale de l’Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais est une ville récente, encore peu peuplée au début du 17^e siècle, et généralement perçue comme fruste et provinciale. Cette image ne reflète toutefois qu’imparfaitement la réalité : moins entravés par les traditions ou les puissantes congrégations religieuses, et stimulés par le mécénat d’une cour qui compte aussi beaucoup de familles neuves, les artistes y trouvent parfois un terrain d’expérimentation plus ouvert que dans les vieilles cités. Manuel Machado (vers 1590–1646) et Mateo Romero (vers 1575–1647) y ont notamment acclimaté dans la

musique ce goût maniériste international, tourné vers l’Italie, riche en modulations et dissonances inattendues, privilégiant la puissance expressive.

Le baroque de cour à Madrid

Zurbarán visite pour la première fois Madrid en 1634, où il découvre à la fois le maniérisme italien dans les collections de peintures, et constate l’évolution du langage de son ami Velázquez, qui revient de son grand voyage transalpin. S’il s’en retourne alors vite vers son atelier sévillan, le déclin inéluctable de la métropole andalouse ramène Zurbarán dans la capitale en 1658, et il ne semble plus s’en être éloigné jusqu’à sa mort, survenue en 1664. Madrid vit, sous le règne de Philippe IV (1605–1665) un essor considérable : berceau des plus grands hommes de lettres du pays, de Cervantes (1547–1616) à Calderón de la Barca (1600–1681), en passant par Lope de Vega (1562–1635), elle a attiré les meilleurs peintres du sud, et des compositeurs qui, enflammés par le génie des grands dramaturges nationaux, vont inventer un art original, synthèse du théâtre hispanique et de l’opéra venu d’Italie : la *zarzuela*. Juan Hidalgo de Polanco (1614–1685) semble en avoir été le premier représentant, sans négliger le *villancico* à l’église. Même talent versatile chez Cristóbal Galán (vers 1625–1684) et Sebastián Durón

(1660–1716), avec qui s’ouvrent les portes d’un autre siècle, celui du baroque virtuose, que certains commentateurs accuseront de corrompre l’âme espagnole...

L’Espagne pour l’Europe

Ce prochain siècle, qui voit la dynastie Habsbourg s’effacer au profit de celle des Bourbons, semble bien loin du monde de Zurbarán, empreint de mysticisme, du contraste entre prospérité et misère, quête de gloire et esprit de pénitence... L’image de sentimentalisme et de décadence, reflétant celle d’un roi venu de Versailles dont seule la voix du castrat Farinelli soulageait la neurasthénie, doit cependant être nuancée. Si les goûts réunis italiens et français ne sont pas sans influence sur le dernier baroque espagnol, celui-ci se souvient aussi bien de la rigueur des premiers polyphonistes que de la spontanéité populaire du *villancico*. Si elle s’est abreuvée des innovations des autres pays européens, comme de celles des immenses territoires dont elle faisait la conquête, l’Espagne va désormais nourrir les compositeurs du monde entier de ce que sa musique a de plus précieux : son élan, ses couleurs, son imaginaire.

Vincent Agrech



Cantoría © Lukasz Rajchert

Cantoría

Cantoría est un ensemble vocal spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie ibérique de la Renaissance et du début du baroque. Une vitalité fraîche et naturelle est devenue la marque distinctive de ses concerts, alors qu'il continue à se forger une carrière nationale et internationale remarquable. Il s'est produit dans plus de 14 pays, faisant découvrir au public la musique de la Renaissance dans les festivals les plus prestigieux d'Europe. En 2024, il a été ensemble en résidence au Festival Oude Muziek Utrecht et a fait ses débuts au Laus

Polyphoniae à Anvers, au Wigmore Hall à Londres et au Muziekgebouw d'Amsterdam. Il a également effectué sa première tournée aux États-Unis et a été ensemble en résidence au Festival d'Ambronay. Parmi les concerts marquants de cette année, citons deux aux Festival All'Improviso à Gliwice (Pologne) et Festival de musique ancienne de Brighton, ainsi que celui donné au Château de Peralada. En 2022, il a sorti son premier CD aux Éditions du Centre Culturel d'Ambronay (France), consacré aux

ensaladas de Mateo Flecha, qui lui a valu des récompenses prestigieuses, notamment le Diapason Découverte, le prix « Melómano de Oro » et le « Preis der deutschen Schallplattenkritik ». Fondé en 2016, en même temps que le Festival ECOS de Sierra Espuña (Murcie) et issu de l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMU) de Barcelone, Cantoría se distingue par la fraîcheur et l'accessibilité de ses interprétations. En 2018, il a été sélectionnée pour le programme EEEMerging, où il a remporté le Prix du public au Festival d'Ambronay et a été reconduit

dans le cadre de ce projet pour trois années supplémentaires (2018-2021). En plus de sa participation à des festivals de musique ancienne de premier plan, il s'est produit dans des institutions prestigieuses telles que le Musée du Prado, la Bibliothèque nationale d'Espagne et la Bibliothèque de Catalogne. En 2024, Cantoría est entré dans une nouvelle phase, élargissant à la fois son répertoire et le nombre de chanteurs, ce qui a entraîné une évolution significative de son son et de ses ambitions. Ce nouveau format permet à Cantoría d'explorer d'autres compositions et de montrer son côté plus polyvalent. Son chef, Jorge Losana, accompagné de la soprano Inés Alonso et de l'alto Oriol Guimerà, est rejoint dans cette nouvelle aventure par des musiciens invités tels que Marc de la Linde (viole de gambe), Pablo FitzGerald (vihuela), Marina López (orgue), Joan Seguí (orgue), Jeremy Nastasi (théorbe), Rita Morais (soprano), Belén Herrero (mezzo-soprano), Lluís Arratia (baryton) et Martí Doñate (ténor), entre autres. Cantoría collabore également avec des institutions telles que le Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC), l'Université de Murcie, l'ESMUC, l'Université Pompeu Fabra et l'Institut Complutense des sciences musicales (ICCMU) pour la diffusion et la restitution du répertoire polyphonique ibérique. Il bénéficie du soutien de l'Institut national des arts du spectacle et de la musique (INAEM), de l'Institut des industries culturelles et des arts de la région de Murcie (ICARM), de l'Institut de l'Industrie Culturelle et des Arts, de l'Institut Catalan des

Entreprises Culturelles et de la Generalitat de Catalunya. Le concert bénéficie du soutien de l'Institut Ramon Lull.



Jorge Losana © Samuel Pereira

Jorge Losana,
direction

Jorge Losana est chanteur, chef d'orchestre et entrepreneur culturel, spécialisé dans le répertoire vocal de la Renaissance et du début du baroque. Né à Murcie et installé à Barcelone depuis 2016, il mène une activité artistique et pédagogique d'envergure internationale. Il est directeur artistique et fondateur de l'ensemble vocal Cantoría et du

Festival international de musique ancienne ECOS de Sierra Espuña, deux projets reconnus pour leur engagement en faveur du développement durable et de la décentralisation culturelle. Son travail allie la direction artistique, l'interprétation et le développement d'initiatives qui renforcent les liens entre les artistes, le territoire et la communauté. En tant que chef d'orchestre et interprète, il s'est produit sur certaines des plus grandes scènes européennes et a mené des projets en Europe, en Asie et en Amérique, en collaboration avec des institutions culturelles et universitaires de référence. Son activité a été relayée par des médias internationaux tels que la BBC, Radio Clásica, France Musique, NPO et Deutschlandfunk. Parallèlement à son activité de chanteur et de chef de chœur et d'orchestre, il est régulièrement invité en tant que conférencier, membre de jury et professeur dans le cadre de manifestations internationales consacrées à la musique ancienne et à la formation des jeunes artistes. Il participe également à des forums sur la culture, l'éducation et la durabilité, et collabore avec des universités et des centres de recherche. Il a suivi une formation à l'université de Murcie, au Conservatoire supérieur de musique de Murcie, à l'Escola Superior de Música de Catalunya (ESMUC) et la Schola Cantorum Basiliensis. En 2025, il a reçu une bourse Leonardo de la Fondation BBVA pour la réalisation d'un projet discographique consacré au répertoire vocal du début du baroque espagnol.

PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC LES EXPOSITIONS « ZURBARÁN 1598–1664 » ET
« SCULPTER LA COULEUR. CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE NATIONAL DE SCULPTURE,
VALLADOLID »

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2026
À 20 H

Arcángel
Quatuor Diotima

Flamenco contemporain

Sotelo, Adamek, Ravel.

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2026
À 20 H

Tanguy de Williencourt

De Zurbarán à Goya

Granados, Mompou.

MERCREDI 13 JANVIER 2027
À 20 H

Jordi Savall
Hesperion XXI

Séville entre mondes et mers

Ortiz, Sanz, Guerrero, de Murcia...

COMPLET

VENDREDI 22 JANVIER 2027
À 20 H

Thibaut Garcia et ses amis !

Albeniz, Quiroga...

POUR RECEVOIR LA NEWSLETTER DU MUSÉE,
CONNECTEZ-VOUS SUR
[HTTP://INFO.LOUVRE.FR/NEWSLETTER](http://info.louvre.fr/newsletter)
OU SCANNEZ CE CODE :



La vie du Louvre en direct



#AUDITORIUMLOUVRE

www.louvre.fr

Avec le soutien exceptionnel de l'Ambassade d'Espagne.
Avec le soutien exceptionnel d'Acción Cultural Española.



AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA



Couverture:
Francisco de Zurbarán, *L'Adoration des bergers*,
1638, Musée de Grenoble © Ville de Grenoble /
Musée de Grenoble – J. L. Lacroix